

Les merveilleuses églises de Almenno, près de Bergamo

5. Santa Maria di Castello

Restons dans la commune de Almenno San Salvatore. De San Giorgio, poursuivons sur le chemin d'accès qui ensuite contourne bien sagement l'église et s'en va contre certains quartiers neufs du village.

Joindre ce dernier lieu de culte, ce sera tout pour une journée riche en découvertes mais aussi proprement éreintante, n'est que l'affaire d'un petit quart d'heure. Nous marchons sous un soleil brûlant. Sur place, nous découvrons que l'église n'est ouverte qu'à partir de 18 heures, avec messe à dix-neuf heures. Elle ne nous révèle donc pour l'instant que son fronton et ses façades latérales alors qu'il nous reste encore trois-quarts d'heure à « tuer ».

Une grande place précède l'église, où peuvent aussi parquer les voitures des clients du bar situé à moins de cinquante mètres, proximité inattendue et quelque peu bruyante. Il est compréhensible que certains préfèrent se recueillir derrière une bonne bière que dans une vieille église qui ne révèle en fait des merveilles que pour ceux qui sont à même d'en saisir, non seulement la beauté, mais aussi la valeur culturelle inestimable. Les gens du coin ne le savent peut-être même pas, ou, blasés, ils ont autre chose à faire.

Nous irons prendre un verre à un autre bar de la localité, royaume des midinettes que l'été affole. Notre compagne est littéralement exténuée et pas loin de nous envoyer sur les roses avec nos promenades à but culturel ! Elle nous dirait par exemple :

- Ce que tu peux être chiant, toi, avec tes vieilles églises.

Je le reconnais !

6 heures moins dix, en route pour le site. Une porte vient de s'ouvrir latéralement, à gauche. Nous rentrons. Personne. Nous découvrirons plus tard le responsable de l'édifice recueilli dans la sacristie, un vieux prêtre qui prépare sa messe de dix-neuf heures. Il n'intervient d'aucune manière dans notre visite qui se fera en toute discrétion et sans qu'il n'y ait d'autres amateurs que nous.

L'église de Santa Maria di Castello se révèle très intéressante. Elle est probablement fort ancienne. Néanmoins des interventions diverses en ont brisé la structure d'origine. Il y eut surtout une tentative de rococoïsation¹ avec la construction de deux petites stalles ou chapelles qui se font face de part et d'autre de cet intérieur étonnant.

On accède à une deuxième partie par une porte située au fond de la salle principale, à droite, sous une série de fresques anciennes. On y découvre une chapelle qui n'a que peu été modifiée au cours des âges. Depuis celle-ci, par deux escaliers latéraux, on accède à une deuxième chapelle souterraine dont l'ancienneté doit aussi être remarquable.

¹ Baroque et rococo sont pour nous plus ou moins synonyme alors que le baroque s'est développé, d'abord en Italie, du XVIe au XVIIIe, et le rococo seulement au XVIIIe.

Tout cela se visite avec plaisir. L'humidité des lieux a très certainement joué un rôle important sur la détérioration des fresques. L'histoire complète de ce monument doit être complexe et a très certainement été faite en des ouvrages savants que nous ne connaissons pas. Trop d'interrogations quant au style, quant aux origines des différentes parties mais aussi quant aux restaurations et modifications successives, ne nous permettent pas de donner ici des informations précises.

Internet, à cet égard, pourrait nous être plus tard d'un précieux secours.

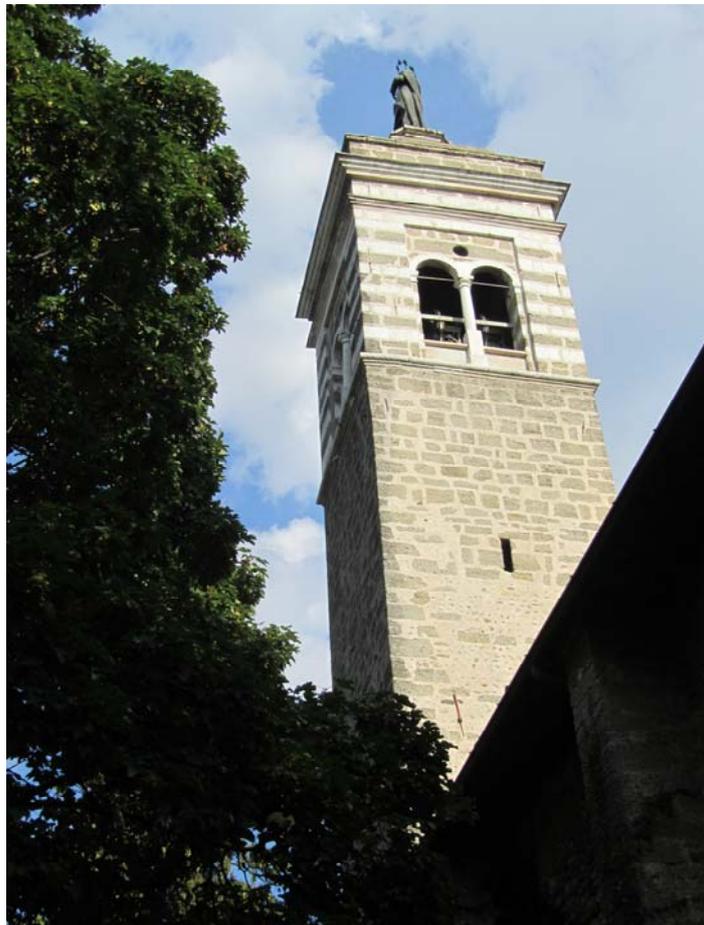
Nous aurons donc fait notre visite seuls, tout entiers à nos interrogations, et repassant devant la porte ouverte de la sacristie où se tient Monsieur le Curé, nous constatons que celui-ci n'a pas bougé d'une longueur de semelle pendant tout le temps de notre visite. Est-ce donc dire que les visiteurs de sa belle église lui sont indifférents ?



Nous quittons San Giorgio pour aller contre Santa Maria di Castello.



Fronton de l'église de Santa Maria di Castello et le clocher visible loin à la ronde.





Un temple de toute beauté malgré les sévices du baroque, et surtout, en ses différentes parties, du plus haut intérêt. Un ouvrage serait nécessaire pour faire l'état de l'ensemble d'une architecture si variée.





Quel nom pour ce rajout imposant ?



Le baroque n'a heureusement sévit que sur les deux murs latéraux.



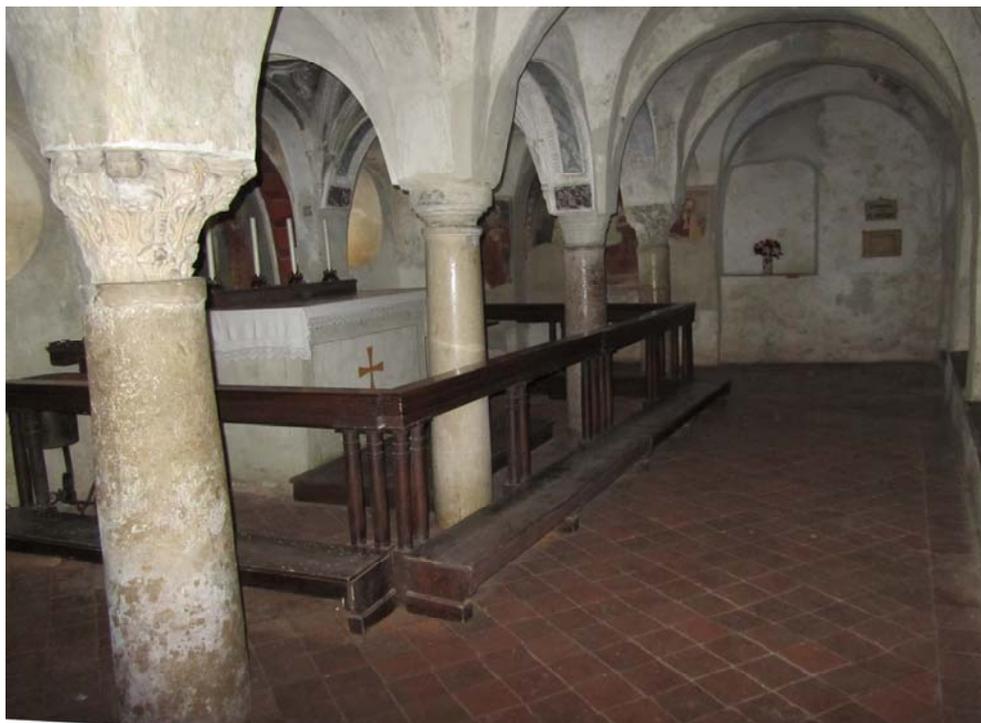
Le passage conduisant de l'église principale à la chapelle du fond. On a tranché dans le mur pour agrandir l'ouverture dont le portail ne doit pas être très ancien. Ces travaux ont gravement nuit aux fresques ici présentes.



Chapelle secondaire, avec quelques fresques encore bien conservées.



L'un des deux escaliers latéraux qui permettent de descendre à la crypte souterraine.



La crypte, ou la chapelle souterraine chargée d'humidité et de mystère.



Et ainsi s'achèvent nos visites aux merveilleuses églises de Almenno, San Bartolomeo et San Salvatore confondus. Un panneau général figurant à l'intérieur de chacune de ces églises donne leur position. Il ne nous fut malheureusement d'aucune utilité. Par ailleurs la petite église de San Caterina ne figure pas sur cette présentation.

